aussi aux pêcheries. Indépendamment de l'Institut de Kiel et de la station biologique d'Helgoland, spécialement affectée à l'étude des poissons, l'Allemagne vient de fonder à Berlin un nouvel «Institut für Meereskunde», avec un enseignement complet de l'océanographie. Des exercices pratiques doivent être faits chaque année, sur mer, pour familiariser les étudiants avec le maniement des appareils employés dans les recherches océanographiques.

Itinéraire de la mission Pelliot-Vaillant de Tourfan à Pékin. — Excursion de M. le Dr Louis Vaillant dans la région de Sining-Fou,

par M. Léon Vaillant.

Dans une dépêche reçue le 8 janvier dernier (voir *Bull.* n° 1, p. 2), le Dr Louis Vaillant annonçait l'arrivée de la mission Pelliot à Tourfan. Le voyage s'est continué depuis de la manière la plus heureuse.

Poursuivant leur route vers l'Est pour gagner Khami, les explorateurs s'y trouvaient le 24 janvier. De là se dirigeant vers le Sud, après un court séjour à Sa-Tschéou, ils arrivaient à Tsien-Fou-Tong (la grotte des mille Bouddhas) le 17 février. Les études archéologiques les retinrent là assez longtemps, puis il reprirent la direction de Pékin en gagnant Kan-Tschéou.

Le Dr Louis Vaillant, abandonnant alors ses compagnons, qui se rendaient à Lan-Tschéou par la route marchande, prit, vers le Sud et par la montagne, un chemin détourné et se rapprochait du Kou-kou Nor. Après avoir franchi par 3,600 mètres le col conduisant à Ou-po, hauteurs auxquelles il observa un grand nombre de petits Mammifères fouisseurs, qu'il compare à des Marmottes et dont les terriers étaient si multipliés qu'ils gênaient la marche de son cheval, il arrivait à Koum-Boum, où se trouvent plusieurs couvents bouddhiques des plus renommés. Il put y voir l'arbre fameux sur les feuilles duquel se trouveraient écrites des sentences. Malheureusement, ce n'était pas, paraît-il, la saison. Il ne put obtenir ni fleurs, ni feuilles fraîches du végétal; cependant, par l'intermédiaire d'un naturel, il a pu avoir quelques feuilles sèches. Un pasteur protestant anglais, qui réside depuis plusieurs années dans le pays, n'a du reste pas été jusqu'à présent plus favorisé que lui.

Une autre pagode, dite de Hou-ha-fo-yi, lui a offert un autre genre d'intérêt. Elle est remplie d'animaux empaillés : Ours, Chevrotins, Panthères, Buffles, Zébus, etc., avec quantité d'arcs et de flèches suspendus aux murailles; aussi fait-il la supposition que c'est un temple spécialement consacré aux chasseurs.

Les récoltes botaniques ont été assez favorisées, bien que l'humidité du pays soit très gênante pour la dessiccation des plantes. Il estime avoir recueilli peut-être 160 espèces différentes. Parmi celles-ci, il en a observé une dont la feuille n'a pas moins d'un mètre de diamètre; des fragments pris pourront sans doute permettre de la reconnaître.

La région est fertile, et même du côté de Si-Ning, la culture arrive à produire assez de grains pour permettre d'en expédier à Lan-Tscheou en assez grande quantité. Le mode de transport, un peu primitif, ne laisse pas que d'être original. On construit avec des outres formées de peaux de Bœufs, comme moyen de flottaison, des radeaux sur lesquels se charge le grain; le tout descend avec le fleuve qui rejoint les deux villes. Arrivées à destination, c'est-à-dire Lan-Tschéou, les outres sont dégonflées, chargées à dos de mulet et remontées par terre à Si-Ning pour servir à de nouveaux voyages.

Le but de la mission étant atteint, MM. Pelliot, Dr Louis Vaillant et Nouette, réunis à Lan-Tshéou, ont continué leur route vers l'Est par étapes, dont les principales ont été Si-nang, Ho-nan, enfin Tchen-Tchéou. Là, pour gagner Pékin, ils trouvaient le chemin de fer, lequel emportait en même temps le contenu des quinze voitures constituant leur convoi et renfermant le résultat de cette longue expédition. Partis de Paris le 15 juin 1906, ils entraient dans la capitale du Céleste Empire le 5 octobre dernier.

Le Dr Louis Vaillant est depuis descendu à Shang-Haï et déjà a gagné Canton pour quelques recherches médicales. Il attendait ensuite à Hong-Kong le passage du paquebot des messageries; une dépêche d'aujourd'hui 24 novembre, 10 h. 5 du matin, nous apprend son embarquement à bord du «Touranne»[1].

[1] Une faute dans la note du Dr Louis Vaillant insérée au présent volume me paraît devoir être signalée :

Page 92: ligne 19 à partir du bas, au lieu de : *complètement calcaire*, lisez: *complètement calcinée.*